

## **Lettre ouverte du Parti Socialiste au Président de la République**

Monsieur le président de la République,

Vous venez en cette fin de semaine dans nos belles Pyrénées. Et vous avez raison. Notre patrimoine est exceptionnel et avec le Tour de France nous pouvons le présenter, une fois de plus, au monde entier. Mais au-delà des passages télé-sédulcorés, je tiens à attirer votre attention sur les graves réalités quotidiennes de notre extraordinaire territoire.

Les Pyrénées perdent leur identité, les glaciers fondent à vue d'oeil, les névés disparaissent et c'est la situation stratégique de notre chaîne de montagne, l'eau essentielle, qui menace toute l'économie du bassin Adour Garonne et des millions de Français. Face à cette urgence climatique, vous, président de la République, pouvez, devez agir, malgré les contraintes, accélérer la transition écologique, a minima dans les traces des accords de Paris.

Le département des Hautes Pyrénées n'est pas qu'un simple territoire, ce sont aussi des hommes et des femmes, des jeunes, des personnes plus âgées qui y vivent, qui croient en la grandeur de la France et en l'avenir de l'Europe. Des citoyens qui souffrent et qui continuent à subir les conséquences de la crise pandémique : tous demandent désormais un véritable accès à la santé de proximité. De plus en plus nombreux sont ceux qui ne disposent plus ici, aujourd'hui en 2021, d'un accès à un médecin généraliste, il y a urgence à agir.

Tout comme un projet écologiquement et financièrement insensé menace l'accès à un service public essentiel : celui de la médecine hospitalière. A l'instar de nombreux territoires de cette diagonale de la République, c'est le destin de chacun qui se joue avec ce projet à rebours de l'histoire, de fermeture des hôpitaux de proximité de Tarbes et Lourdes qui aurait pour effet inéluctable de précariser l'accès aux soins essentiels pour les plus démunis.

Monsieur le Président, pourrez-vous prendre en compte librement cette situation dans les arbitrages dont vous connaissez les réalités ?

Vous faites de la croissance, un axe fort de votre politique. Savez-vous réellement, ô combien les habitants des vallées et surtout ceux de Lourdes, Tarbes ou Bagnères de Bigorre ont souffert de la crise sanitaire ? Le plan de relance initié par la puissance publique et abondé par la région Occitanie, sous l'impulsion de sa présidente Carole Delga, a permis d'amortir, en partie, les effets de la crise. Mais insuffisamment : le nombre d'allocataires des minima sociaux a bondi en Bigorre. Votre ami, le président du Conseil départemental, Michel Pélieu vous le confirmera. Mais les solutions pour développer l'attractivité et donc la valeur ajoutée des Hautes Pyrénées ont-elles toutes été envisagées ? Depuis l'Elysée vous pouvez en décider et favoriser l'amour d'un territoire, porte de la France et des ses joyaux.

Bienvenue en Bigorre, Monsieur le président de la République, vous êtes ici chez vous. Les Français sont fiers de leur identité mais cette confiance en la République est devenue incertaine y compris ici. Vous devez agir.

Veillez agréer, Monsieur le président de la République, l'expression de ma haute considération.

**Christophe Cavaillès,**  
**Premier secrétaire fédéral du Parti socialiste des Hautes Pyrénées**